

*Au pied d'un satrape à moustache
Foulé sans avoir de relâche,
Tu serais détruit à présent.
Il vaut encore mieux nous entendre
Brailler des vers sans les comprendre
Ou bien pousser un argument,
Qui vous confond et vous assomme,
Et qui bien fait en baroco
Vous embarrasse un habile homme
Par un atqui, par un ergo,
Que pourrir dans la poussière.
Quel honneur, mon pauvre tapis !
Si tu peux finir ta carrière
Dans un jour comme celui-ci !
Vis-tu jamais l'Académie
Obtenir pareille faveur
En aussi bonne compagnie ?
Tu connais notre bienfaiteur.
Dans la crainte de lui déplaire,
Personne n'ose le nommer.
Mais de l'amour le plus sincère
Chacun de nous sait bien l'aimer,
Et prétend que cet amour dure
Au moins autant de temps que l'heureuse nature
Daigna te préserver de la mite et du ver.*

Le 28 février 1784, un de ses condisciples les plus chers, lyonnais également, *Sauveur Sherlock* (1) quittait le collège,

(1) Sauveur-François-Louis Sherlock, né à Lyon le 1^{er} mars 1771, entré à Juilly le 11 février 1784, était rendu à sa famille le 28 du même mois, « l'honneur de mourir dans les bras de la victoire, écrira-t-il plus tard, étant toute la succession que lui laissaient ses parents. » Il